

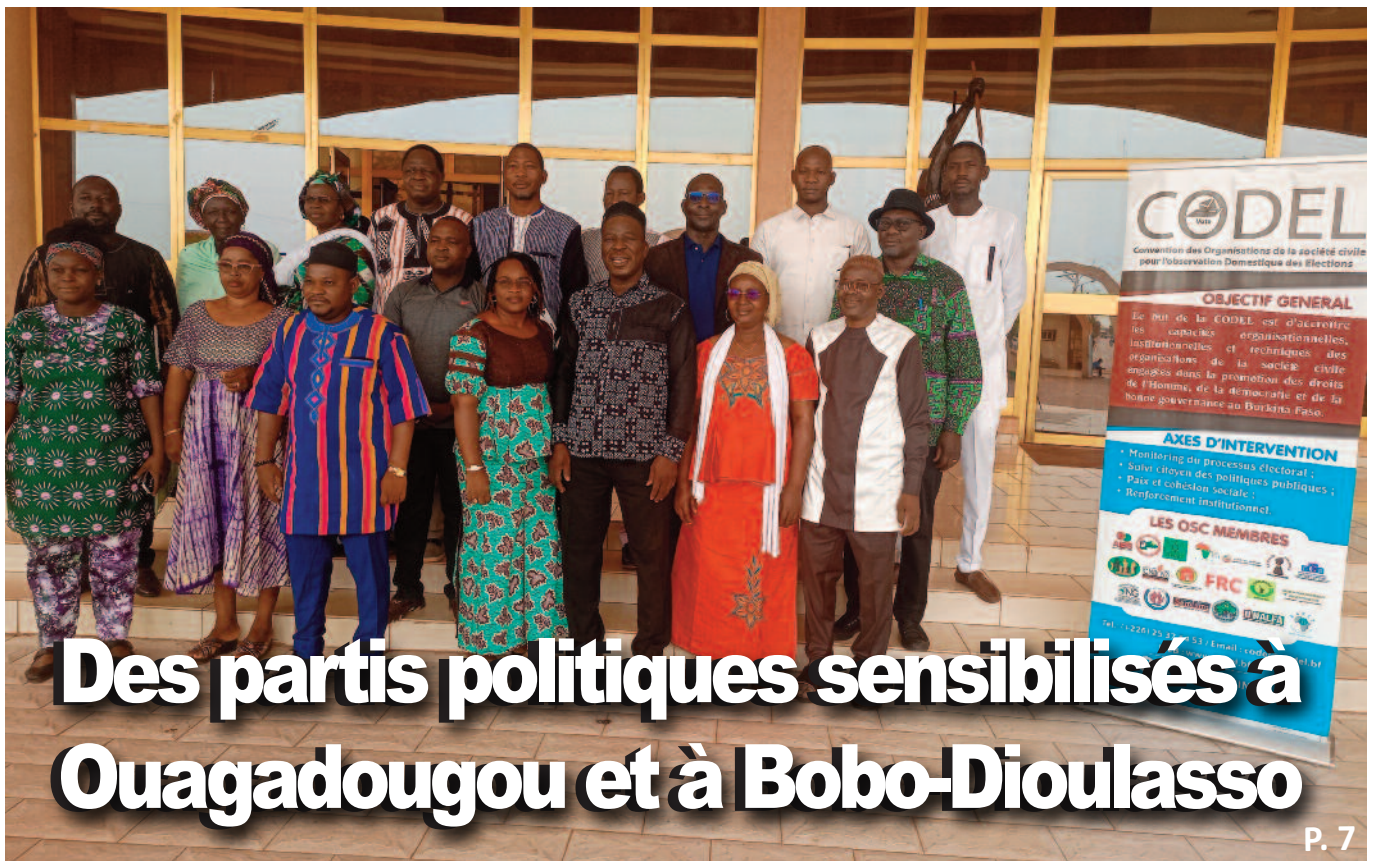
1^{er} semestre 2023

CODEL-Info

Bulletin d'information de la Convention des Organisations
de la société civile pour l'observation Domestique des Elections

N°11

Politique et fake news



**Plaidoyer pour la lutte contre les fausses
informations pendant la transition**

La CODEL lance une série d'audiences



PROGRAMME GICAR DE DIAKONIA

**Atelier d'échanges et
d'harmonisation des
interventions des
partenaires**

P. 10

OSONS RETROUVER L'ETAT DE DROIT ET RENOUER AVEC LA DEMOCRATIE ET LE DEVELOPPEMENT

Il n'est ni utopique ni ironique d'introduire notre point de vue avec l'adage que nous venons d'énoncer en titre



L'histoire du Burkina Faso nous enseigne que notre pays, depuis 1960, a connu des moments difficiles. Sitôt après s'être essayé à l'état de droit, très vite il a connu des ruptures institutionnelles en 1966, 1980, 1982, 1983, 1987, octobre 2014 (coup d'Etat constitutionnel), septembre 2015, et les 24 janvier et 31 septembre de l'année 2022. Il a vécu 3 transitions avec les Présidents Issac ZIDA et Michel KAFANDO, le Lieutenant-colonel Paul Henri Sandaogo DAMIBA et le Capitaine Ibrahim TRAORE. Il s'est essayé à la démocratie en 2015 et 2020.

Le Burkina Faso a connu deux guerres, en 1974 et 1985, vécu une famine en 1973 et plusieurs disettes. Mais passer nous le mot, le Burkina est un Etat résilient. Dans ses contrées les plus reculées au niveau de l'arrière-pays et dans ses cités urbaines, il se compte et se comptera toujours la bravoure des épopées mémorables de ses fils et de ses filles. C'est avec ce courage que nos aïeux se sont battus contre la pénétration coloniale et se sont battus de même aux côtés d'autres peuples essentiellement en 1914 et 1939.

Nos devanciers se sont mobilisés pour la reconstitution de la Haute Volta dont les territoires ont été balkanisé entre la Côte d'Ivoire, le Niger et le Mali.

De façon contemporaine nous nous sommes engagés sur notre continent dans les cadres des conflits les plus difficiles au sein des Nations Unies. Ce rappel rapide nous permet d'affirmer que ce que nous vivons sera résolu et bientôt révolu. Le

Burkina Faso qui vit, depuis 2016, la l'agression injuste et ignoble de façon asymétrique et de manière ouverte va vaincre ce terrible fléau.

Peuple du Burkina, lève-toi et tend la main parmi tes fils et des filles. Arme-toi de ton légendaire courage pour retrouver au niveau de tes populations diverses la joie de vivre en te servant de la richesse de tes communautés sur le plan culturel et retrouve l'allant vers les autres communautés par le « Sanku » la fameuse parenté à plaisanterie, la solidarité, l'amour et la joie de vivre ensemble avec les autres peuples.

Soyons les maillons inaltérables d'un même peuple autour de nos autorités actuelles et disons avec elles qu'unis et soudés nous vaincrons. Partons de nos spécificités pour tisser notre avenir avec la modernité et l'universalité. Approprions nous nos légendaires richesses, créons des institutions solides à même de régler tous nos problèmes. Admirez comme vous êtes jeunes et prenez conscience de la force que vous êtes et portez dans vos cœurs ceux qui sont, jours et nuits, dans nos campagnes, dans nos villes sous la direction de nos autorités,

qui mènent hardiment le combat pour le recouvrement de l'intégrité du pays ou des pays de Guimbi OUATTARA, de YENNEGA et de nos leaders d'antan.

Nous n'inventerons pas la roue, mais nous prendrons ce qui nous va, ce qui nous convient, ce que nous aimons, ce que nous visons : l'Etat de droit démocratique et le développement durable.

Bientôt, nous gagnerons !

LE PRESIDENT DE LA CODEL
Maître Halidou OUEDRAOGO
Avocat à la Cour

CODEL-Info
Bulletin d'information de la Convention des Organisations de la société civile pour l'observation démocratique des élections

Directeur de publication
Me Halidou OUEDRAOGO

Redacteur en chef
Aimé M. KAMBIRE

Ont collaboré
Django Ladji MASSE
Souleymane OUEDRAOGO
Daniel DA HIEN
Rahamata L. KOUDOUGOU

Plaidoyer pour la lutte contre les fausses informations pendant la transition

La CODEL lance une série d'audiences

Dans le cadre des activités du projet « Le fact checking : Outil de renforcement de la bonne gouvernance au Burkina Faso », la Convention des Organisations de la société civile pour l'observation Domestique des Elections (CODEL) a lancé une série d'audiences avec des structures stratégiques. Pour se faire la CENI, la CIL, le CSC, la BCLCC et l'ANPTIC sont les structures qui ont reçu tour à tour des délégations de la convention respectivement le 18 avril, le 19 avril, le 13 juin, le 30 Juin et le 24 juillet 2023.



Audience avec la CENI

Les objectifs spécifiques de ces rencontres étaient entre autres de : Présenter les actions de la CODEL dans la lutte contre les fausses informations pendant la transition ; Connaître ce que ces structures ont comme dispositifs contre les fake news afin de voir les possibilités de collaboration dans les actions futures avec elles ; Encourager la déconstruction des fake news à travers le fact-checking.

Partout, les autorités rencontrées ont montré leur intérêt pour la thématique et se sont montrées disponibles pour une franche collaboration avec la convention.

* QUELQUES PROPOS RECUEILLIS *

« Avant tout propos, je tiens à adresser toutes mes facilitations à la CODEL pour le travail qu'elle abat depuis sa création... C'est beaucoup plus simple pour les citoyens de parler ou d'écouter

des organisations nationales aussi crédibles comme la CODEL sur les questions électorales et de gouvernance dans notre pays. Pour les questions de collaboration, nous sommes disponibles à travailler en synergie avec vous et à contribuer au renforcement des capacités de vos moniteurs provinciaux des fake news ... » Abdoul Aziz BAMOBO, président du CSC.

« ... bienvenue à la brigade. Dès qu'on a vu votre courrier on a souhaité vous rencontrer le plus tôt possible pour voir comment on peut implémenter cette initiative afin de contribuer à apaiser la situation des fake news. Récemment avec le procureur, nous avons échangé sur cette question des fausses informations car beaucoup de personnes croient naïvement sans être sûr et ne savent pas que les partages sont des infractions. Félicitations à vous pour cette initiative » a dit le commandant YONI Samire, responsable de la BCLCC.

« ...c'est avec beaucoup de joie que nous vous recevons en ces temps qui courent. Malgré la situation que nous vivons, il faut assurer nécessairement la stabilisation des institutions... Même si le rendez-vous prendra du temps, il faut la préparer et c'est dès à présent » M. Elysée OUEDRAOGO président de la CENI.

« ...nous avons reçu avec plaisir votre correspondance demandant cette audience...c'est l'une de nos missions de contribuer afin que les populations utilisent l'outil informatique proprement alors soyez remerciés pour cette initiative noble... » Mme Marguerite OUEDRAOGO/BONANE présidente sortante de la CIL.

« On ne peut pas construire la démocratie dans le mensonge » Me Halidou Ouédraogo président de la CODEL.

Ensemble, luttons contre les fausses informations.

Vie de la CODEL



Audience avec la CIL



Audience avec la BCLCC



Audience avec le CSC



Audience avec l'ANPTIC

Lutte contre les fausses informations pendant la transition

La CODEL renforce les capacités d'une vingtaine de personnes

Les 22 et 23 février 2023, s'est tenue à Ouagadougou, une formation de deux jours sur le rôle des blogueurs et jeunes influenceurs dans l'assainissement du flux d'information pendant la période de transition. Organisée par la convention des organisations de la société civile pour l'observation domestique des élections (CODEL) dans le cadre du projet "Le fact-checking : Outil de renforcement de la bonne gouvernance au Burkina Faso", cette initiative a réuni 20 jeunes blogueurs, influenceurs et webactivistes. La formation visait à renforcer les compétences des participants en matière de vérification des faits et à promouvoir des pratiques responsables de production et de diffusion de l'information.

Du déroulement de la formation

Essentiellement issus du milieu des médias sociaux, les participants à la formation se sont réunis au siège de la CODEL durant deux jours pour échanger sur cette thématique importante des fake news. M. Moussa SAWADOGO Expert Média (Journalisme, Communication, Education aux Médias et à l'Information) fut l'intervenant principal lors de cet atelier.

Pour se faire, il a développé plusieurs sessions dont entre autres : Généralité sur le phénomène des fake news ; Les techniques de vérifications des faits : fausses déclarations, deepfake, vidéos, audios et images sorties de leur contexte ; le mapping des fausses informations : acteurs et objectifs. Ces sessions ont permis aux participants de renforcer leurs connais-

sances sur les fausses informations avant de s'attaquer de façon pratique aux techniques de déconstruction notamment à travers des travaux de groupe avec des cas pratiques à travers des exemples de publications à vérifier

Impacts positifs de la formation

Dans l'ensemble, grâce aux discussions approfondies et aux exercices pratiques lors de la rencontre, les participants ont acquis une meilleure compréhension de l'importance de vérifier les informations avant de les diffuser, ainsi que des conséquences de la désinformation sur la bonne gouvernance. Ainsi, ils ont développé des compétences essentielles pour évaluer la crédibilité des sources, mener des vérifications en ligne ou hors ligne des faits et éviter la production et la propagation des fausses informations.

Les différents témoignages des participants à l'issue de l'atelier montrent que la formation a été un franc succès. Ils ont exprimé leur satisfaction quant aux connaissances et aux compétences acquises et manifesté leur volonté de mettre en pratique ces nouvelles compétences dans leurs activités de production et de diffusion des informations et de contribuer activement à l'assainissement de l'information au Burkina Faso.

Côté perspective, cette formation a favorisé la création de liens entre les participants, ouvrant la voie à de possibles collaborations futures. Sur leur initiative, un groupe whatsapp réunissant les participants, le formateur et les organisateurs a été créé et permettra ainsi le partage d'information sur la thématique des fake news.



Photo de famille

Vie de la CODEL

Partenariat

Des collaborations enviables avec divers partenaires

Durant le premier semestre de l'année 2023, la convention des organisations de la société civile pour l'observation domestique des élections (CODEL) a pris part à des concertations avec plusieurs organisations de la société civile au plan national, régional et international. Ces rencontres ont permis de consolider les partenariats déjà existants pour les uns et de créer de nouvelles opportunités de collaboration pour les autres.

Diakonia : La CODEL est partie prenante du programme GICAR de Diakonia lancé en fin 2022.

NED : La CODEL échange avec NED sur l'avancée du projet en cours, ceci dans le but d'une meilleure contribution citoyenne à la lutte contre les fausses informations.

ECES : La CODEL est partie prenante du programme PACT-II de ECES au Burkina Faso sur une période de deux ans.

COCEG-COCÉM-CODEL : La COCEG de la Guinée et la COCÉM du Mali, des organisations de la société civile intervenant principalement sur les questions électorales et démocratiques en collaboration avec la CODEL envisage de mettre en place une synergie d'action de la société civile et des médias de ces trois pays pour des transitions apaisées.

La CODEL a participé au forum régional de l'Institut électoral pour une démocratie durable en Afrique (**EISA**) sous le thème « le rôle de la société civile dans les transitions politiques et la résilience démocratique »

La CODEL présente au sommet pour l'élaboration des stratégies pour une meilleure protection des élections organisé par **NDI Washington**.

La CODEL participe à l'atelier de renforcement de capacités sur le leadership et la prévention des conflits électoraux organisé par **Gorée Institute** à Dakar.

Politique et fake news

Des partis politiques sensibilisés à Ouagadougou et à Bobo-Dioulasso

Durant le premier semestre de l'année 2023, la Convention des Organisations de la société civile pour l'observation Domestique des Elections (CODEL) a lancé une série d'ateliers de sensibilisation au profit des partis et formations politiques du Burkina. Après la rencontre réussie à Bobo-Dioulasso au mois d'avril, la ville de Ouagadougou, a accueilli en juin l'atelier sur la lutte contre les fausses informations sous le thème « Sensibilisation sur la lutte contre les fausses informations en période d'instabilité politique au profit des partis et formations politiques. ». Ces rencontres ont réuni à chaque fois une vingtaine de participants issus de différents partis politiques, avec pour objectif d'améliorer les connaissances des représentants des partis politiques afin de mieux contribuer à la lutte contre la production et la propagation de fausses informations pendant la période de transition politique.



Atelier avec les partis politiques à Ouagadougou

L'activité de Bobo-Dioulasso a eu lieu au sein du Palais de la Culture le 26 Avril 2023. Quand à celle de Ouagadougou, elle a eu lieu le mercredi 14 juin 2023 au Centre National Cardinal Paul Zoungana. Les rencontres ont connu à chaque fois deux communicateurs principaux à savoir M. Moussa SAWADOGO, Expert Média (Journalisme, Communication, Education aux Médias et à l'Information) et M. Daniel DA HIEN, vice-président de la CODEL.

Renforcer les connaissances pour une lutte plus efficace

La formation a été animée par M. Moussa SAWADOGO, expert des médias et de la communication. Les sessions ont traité des sujets tels que les notions générales sur les fausses informations, le mapping des fausses informations (acteurs et objectifs) et les dangers liés à la manipulation de l'information. Un accent particulier a été mis sur le rôle des partis politiques dans la lutte contre les fausses informations.

Ainsi, il a également rappelé aux participants le débat au sein des sciences sociales sur ce que c'est que les Fake news en rapport avec la rumeur, la théorie du complot, la propagande ou encore avec la désinformation. Selon lui, les différentes variantes de fake news telles que l'infodémie, l'infox, l'intox et de Deepfake montrent le caractère évolutif du fake news ce qui a permis au communicateur de faire un parallèle avec la manipulation et la croyance.

Poursuivant son intervention, M. Sawadogo a présenté le mapping des campagnes de désinformation documentées en Afrique. Ce mapping permet aussi de voir les décisions prises au niveau informationnel par l'Union européenne et des pays comme la France pour faire face à l'influence russe et chinoise en Afrique. Sur l'enjeu de la communication en période de transition politique, le communicateur estime qu'elle est caractérisée par une situation d'exemption qui restreint certaines libertés, la production et la diffusion massive d'informations, la manipu-

lation, la volonté de contrôler l'information et d'orienter les décisions des populations.

Il a terminé son intervention par la session portée sur les techniques de vérification de l'information et le rôle des partis et mouvements politiques.

Contexte et engagement de la CODEL:

M. Daniel Da Hien, vice-président de la CODEL, qui fut le deuxième intervenant lors des rencontres a précisé le contexte et la position de la convention sur le thème **"Faire face à la propagande, à la désinformation et aux fausses nouvelles dans le contexte sécuritaire difficile du Burkina Faso, la CODEL s'engage"**. Son intervention a permis de souligner l'importance de lutter contre les fausses informations dans un contexte politique et sécuritaire complexe comme c'est le cas au Burkina Faso.

Vie de la CODEL

« Il est nécessaire pour tous les acteurs de conjuguer des efforts en vue d'aplanir les dissensions, de réduire les germes de division et de haine créées, d'inculquer surtout aux jeunes qui ont été les bras ouvriers de l'insurrection populaire d'octobre 2014 et qui représentent les 2/3 de la population Burkinabè, des comportements citoyens et responsables dans un Etat républicain » a déclaré M. DA lors de son intervention.

Échanges fructueux, engagement collectif

A la suite des deux communications, les différentes rencontres ont été marquées par des échanges fructueux entre les participants, les organisa-

teurs et les communicateurs. Les représentants des partis politiques qui avaient en leur sein des personnes du domaine informationnel ont eu l'occasion d'apprendre les uns des autres, de partager leurs expériences et de discuter des meilleures pratiques pour combattre efficacement les fausses informations dans notre pays. Ce moment d'apprentissage collectif a renforcé l'engagement de tous les acteurs à lutter ensemble contre la désinformation.

Ensemble, luttons contre les fausses informations

Les formations à Ouagadougou et Bobo-Dioulasso ont été une étape importante dans la sensibilisation des

partis politiques à la lutte contre les fausses informations. En renforçant leurs connaissances et en promouvant une approche collaborative. Cette initiative de la CODEL contribue à créer une culture de vigilance et de responsabilité dans la production et la diffusion de l'information pendant la période d'instabilité politique que connaît le Burkina Faso. En unissant leurs forces lors de ces ateliers, les partis politiques présents envoient un message fort : ensemble, nous luttons contre les fausses informations pour préserver l'intégrité de notre démocratie et promouvoir une société mieux informée et engagée.



Atelier avec les partis politiques à Bobo-Dioulasso

Sensibilisation des populations sur le phénomène des fake news

La CODEL réalise deux émissions radiophoniques à Ouagadougou et à Bobo-Dioulasso

C'est connu, qu'elle soit vraie ou fausse, l'information partagée exerce une influence sur les attitudes de son consommateur. Ces informations dont la véracité n'a pas été ponctuée avant d'être publiées ou partagées constituent un danger surtout en cette période de transition que vit le Burkina Faso. Les populations, doivent donc cultiver la recherche de la bonne information afin d'éviter le piège de la manipulation. C'est dans ce sens que la CODEL a organisé deux émissions radiophoniques courant le mois de juin 2023 dans les deux grandes villes du pays. Une

émission sur la radio LPC à Bobo-Dioulasso et une autre sur la radio Savane FM à Ouagadougou.

Emission à la radio LPC à

Bobo-Dioulasso : Elle a connu la participation de M. PARE Mamadou, binôme du point focal de la CODEL dans la province du Houet ; M. DOLLY Giovanni Dos Judicnel, journaliste et Mlle KABORE Haira, blogueuse. L'émission était animée par M. Armel SOULAMA de la radio LPC.

[Retrouver l'émission sur : CODEL BURKINA - YouTube](#)

Emission à la radio Savane FM à Ouagadougou

: Elle a connu la participation de M. OUEDRAOGO Souleymane, SG adjoint de la CODEL, Mme LOUGUE Mounira, membre de l'équipe de factcheckers de la CODEL et M. OUEDRAOGO Louis-Modeste, expert des questions communicationnelles. L'émission était animée par M. RABO Soumaila de la radio Savane FM.

[Retrouver l'émission sur : CODEL BURKINA - YouTube](#)

Burkina Faso

L'UNALFA reconnaissante envers ses partenaires

L'Union Nationale de l'Audiovisuel Libre du Faso (UNALFA) a témoigné sa reconnaissance à ses partenaires au cours de la nuit des partenaires organisée, ce vendredi 31 mars 2023 à Ouagadougou.



Photo de famille

Dans le but de témoigner sa reconnaissance à l'endroit de ses différents partenaires, l'Union Nationale de l'Audiovisuel Libre du Faso a organisé la nuit des partenaires. L'objectif était de dire « merci » à ses partenaires pour leur accompagnement et leur soutien dans le cadre de la formation des membres de l'association. Ce remerciement s'est matérialisé par la remise d'attestations de reconnaissance et de trophées aux partenaires en question.

Pour Jean-Baptiste Sawadogo, président de l'UNALFA, la tenue de cette activité était un « devoir » pour l'association.

« Nous avons pris l'initiative d'organiser cette activité parce qu'aujourd'hui si l'UNALFA est une organisation professionnelle de média qui est reconnue sur le plan national, et même sous ré-

gional et qui occupe une place très importante, c'est grâce à la contribution de nos partenaires. (...) Pour nous, c'est une reconnaissance à l'endroit de ces acteurs de développement qui ont trouvé que les radios sont des outils pas seulement pour la diffusion de l'information, mais des acteurs qui peuvent contribuer au développement de notre communauté », a-t-il indiqué.

Le Centre National de Transfusion Sanguine (CNST) est l'un des partenaires de l'UNALFA. Présente à cette soirée, Dr Alice KIBA, directrice générale du CNST, a tenu saluer l'association pour l'initiative. Selon ses dires, le partenariat qui existe entre l'UNALFA et de son institution date de 2021 et consiste à sensibiliser la population sur le don de sang à travers un sketch. Pour elle, il s'agit d'un parte-

nariat « gagnant-gagnant ».

« En matière de don de sang, il faut beaucoup communiquer pour que l'ensemble de la population adhère au don de sang. Donc, c'est dans ce cadre-là que l'UNALFA nous a tendu la main pour essayer de passer le message et le bon message sur tout l'ensemble du territoire », a laissé entendre Dr Alice KIBA.

Vie des Partenaires

Atelier d'échanges et d'harmonisation des interventions des partenaires du programme GICAR



LANCEMENT GICAR

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme Gouvernance Inclusive, Citoyenneté Active et Responsable (GICAR), Diakonia va collaborer avec une vingtaine de partenaires de la société civile, qui travailleront sur diverses thématiques sur toute l'étendue du territoire Burkinabé. En vue d'harmoniser les différentes interventions et de développer des synergies opérationnelles entre les partenaires, un atelier s'est tenu du 11 au 15 avril 2023 à Koudougou.

Les présentations et les discussions ont permis aux participants de :

- mieux connaître Diakonia, ses missions, ses interventions et ses codes de conduites ;
- comprendre les principes de bonne gestion financière ;
- partager les cadres logiques et de les mettre en cohérence avec le cadre global du programme ;
- avoir une introduction sur les bonnes pratiques de sécurité ;
- connaître les grandes lignes de la stratégie de communication du programme.

En rappel, le programme GICAR a pour objectif global de contribuer à l'ancrage de la culture démocratique, au renforcement des institutions républicaines fortes et à une gouvernance plus juste, équitable et pacifique au profit des femmes et des hommes du Burkina Faso.



Photo de famille à l'issue de la formation à Koudougou

Ils ont dit

Elections au Burkina Faso « sur la question de l'organisation des élections, il faut avoir un comportement responsable et une réaction qui est conforme à nos engagements, » **réaction du Pr Soma lors du dialogue démocratique du CGD.**

« Nous ne sommes ni dans une guerre ethnique ni dans une guerre religieuse, nous avons affaire à des bandits manipulés », **dé-cante Eddie Komboïgo le samedi 28 janvier 2023 à Ouagadougou, lors de la 73^e session du Bureau politique national du CDP.**

« Avant tout propos, je tiens à adresser toutes mes facilitations à la CODEL pour le travail qu'elle abat depuis sa création... C'est beaucoup plus simple pour les citoyens de parler ou d'écouter des organisations nationales aussi crédibles comme la CODEL sur les questions électorales et de gouvernance dans notre pays. Pour les questions de collaboration, nous sommes disponibles à travailler en synergie avec vous et à contribuer au renforcement des capacités de vos moniteurs provinciaux des fake news ... » **Abdoul Aziz BAMOBO, président du CSC.**

Burkina : « Il est aussi urgent de mettre fin à ce plan de marginalisation ou de stigmatisation de la classe politique »
(**Me Ambroise Farama**)

Incendie du marché de " Sankar-yaaré " : « Les responsables du marché et la police n'ont pas fait leur travail »,
regrette Moussa Zoundi, commerçant

« ...c'est avec beaucoup de joie que nous vous recevons en ces temps qui courent. Malgré la situation que nous vivons, il faut assurer nécessairement la stabilisation des institutions... Même si le rendez-vous prendra du temps, il faut la préparer et c'est dès à présent » **M. Elysée OUEDRAOGO président de le CENI.**

Mobilisation citoyenne pour soutenir la Transition « Je suis touché. C'est ça qui nous motive. C'est ce qui motive tous les combattants sur le terrain. Quand ils savent que le peuple est mobilisé derrière, ça ne peut que nous encourager à travailler pour le peuple. Nous n'avons que de compte à rendre au peuple. Nous ferions ce que le peuple souhaite. S'ils ont compris notre mission, ils ont compris la trajectoire nous sommes très contents. Cette mobilisation on salue et compte dire aux gens de continuer à maintenir la flamme et de veiller. L'impérialisme a beaucoup de plans dans son sac »

Capitaine Ibrahim Traoré.

Tribunal de Grande Instance de Ouagadougou : « Je souhaite qu'un jour vous fassiez la politique pour comprendre certaines choses », **Vincent Dabilgou au procureur**

« ...nous avons reçu avec plaisir votre correspondance demandant cette audience...c'est l'une de nos missions de contribuer afin que les populations utilisent l'outil informatique proprement alors soyez remerciés pour cette initiative noble... »

Mme Marguerite OUEDRAOGO/ BONANE président sortante de la CIL.

Le capitaine Ibrahim Traoré reçoit le trophée de la première Edition de la « la grande nuit du patriotisme » : « La grande nuit du patriotisme est une manière pour nous de montrer la force de la culture. La culture doit pouvoir rehausser le moral des Burkinabè face à l'adversité. Nous voulons mettre en symbiose la lumière, le son, la chorégraphie ensemble pour montrer la résilience du peuple burkinabè face à cette adversité » **l'artiste KEZI.**

Extrait du discours du premier ministre devant l'ALT : « Dans la réorganisation des forces de défense et de sécurité, pour un meilleur maillage du territoire, il a été créé trois autres régions militaires, portant le nombre à six régions militaires. Il a été créé six bataillons d'intervention rapide (B.I.R.), six légions de gendarmerie, deux nouvelles bases aériennes. Nous avons procédé au recrutement de six mille (6 000) soldats, et de cinq mille (5 000) autres en cours actuellement. Il a enfin été procédé au recrutement de cinquante mille (50 000) volontaires pour la défense de la patrie (V.D.P.) Le nombre des VDP est appelé à croître de sorte à être en mesure d'assurer la sécurité, même dans les coins les plus reculés du pays »
Me Apollinaire Joachimson KYELEM de Tambela.

Digne d'intérêt

CODEL

La Convention des Organisations
de la société civile pour l'observation
Domestique des Elections



NATIONAL
ENDOWMENT
FOR
DEMOCRACY

SUPPORTING FREEDOM AROUND THE WORLD

COMMENT EVITER DE PROPAGER UNE **FAUSSE INFORMATION**?

À ne surtout pas faire

“ Quand je reçois une information,
JE PARTAGE IMMEDIATEMENT!! ”



À faire systématiquement

Vérifier la
provenance



Vérifier les contenus
auprès d'autres sources



Analyser la
cohérence des
détails



Publier avec
la source, si fiable



Stop Fake News Burkina Faso

stopfakenewsbf

WEB : www.codel.bf

Tél.: (226) 25 37 54 53 - Site web: www.codel.bf
E-mail: codel@codel.bf - codelburkina@gmail.com